Autour du Salagou. Jeudi 9 janvier 2020

- 19 km (groupe 1) - 9 km (groupe 2)
- 460 m de dénivelée.

Alors que certains de nos camarades sont allés défendre leur droit à revendiquer et manifester à Montpellier, d'autres plus gourmands et moins vindicatifs peut-être ont préféré la clé des champs !

Deux groupes de l'ANR se sont donné (sans s) rendez-vous à 15 h30 autour d'une brioche parfumée aux fruits confits, sur le parking de terre brune des Vailhès.

- " Ah ! Vous arrivez ?.... me dit une dame de l'autre groupe que je ne connais pas. Nous pensions devoir vous attendre un peu ! Combien avez-vous fait de km !
- 19, et vous ?
- Ah ! Quand même ! Nous, 9 .... et vous êtes pourtant en avance !
- Oui, d'une demi-heure ! "

- " Mince me dit AM je n'aime pas les royaumes, j'aurais voulu une galette à la frangipane ! "
Il me semble que nous sommes une quarantaine rassemblée(és) près de la table de camping à l'arrière de nos véhicules.
Les embrassades claquent, jointes aux bons vœux de belle forme à conserver le plus longtemps possible...

Aucun vent mauvais ne soulève la poussière rouge du sol sur les bonnes grosses brioches bien ventrues déjà découpées et occupant toute la table. Les mains se tendent et les plats se vident en un éclair !
Cidre doux et brut honorent la coutume et AM ne semble pas être déçu !

Soudain un spectacle nous est gracieusement offert par la ronde d'un Canadair en exercices rasant nos têtes dans un grand vrombissement pour ensuite flirter tellement avec l'eau du lac qu'on le pense près d'être englouti !
Chacun observe et s'extasie... le pilote semble être sorti de sa carlingue... Est-il en panne ?
- " Il a bien dû se passer quelque chose ! " s'inquiète GR.
Trois ou quatre tours de manège nous font basculer la tête à chaque passage : coloré, avec son ventre orange fendu transversalement on se dit que si les vannes s'ouvrent par mégarde on pourrait recevoir sur la tête des trombes d'eau qui nous aplatiraient comme des crêpes ! Sa cabine de pilotage est étroite et ses ailes semblent de carton mâché !
- " Je compte sur toi, me chuchote MB à l'oreille, tu nous feras un joli compte-rendu, hein ? "

Tout autour du lac du Salagou, de vieux volcans de 1,2 à 1,6 million d'années composent un paysage attrayant de dolines (dépressions) et de collines (anciens volcans) entre 200 et 400 m de hauteur.
Nous nous situons ainsi en plein cœur d'une région sismique et la terre recèle les restes colorés de ces éruptions du début du quaternaire. L'érosion a rogné les cheminées et les laves ont arrondi, adouci les flancs du volcan.

S'ensuit une grande variété de roches aux couleurs diverses qui font la joie des archéologues ! Ainsi peuvent se retrouver côte à côte :
- le blanc calcaire des dolomies,
- le noir / gris basaltique des cendres volcaniques,
- le rouge vif de la ruffe du Salagou...

La ruffe, roche plus ancienne, doit sa couleur aux dépôts de sédiments argileux et gréseux riches en oxydes de fer (et non en bauxite !) durant des phases de sécheresse ou d'envahissement du site par l'eau ; elle fut ensuite recouverte par la lave des volcans donnant naissance en se refroidissant aux " orgues basaltiques" striés.
Des craquelures de dessiccation et des empreintes de reptiles restent visibles, notamment près de Salasc. SS semble sceptique : " Je doute de la présence ici de dinosaures " affirme-t-il à tort...

Une randonnée dans cet environnement splendide laisse pantois ! Ici, c'est une explosion de couleurs alliant les nuances du vert (céladon, tendre, clair, soutenu ou brillant), à l'étrange ruffe (brune, rouge bordeaux, poudreuse ou compacte), puis au bleu franc du ciel, au blanc-gris des lambeaux de brouillard qui couvrent les vallées et masquent les eaux du lac habituellement couleur émeraude ; tout cela se mêle au blanc des lignes de calcaire et au jaune paille des plantes sèches ou des roseaux en panache ; tout cela, dis-je, vous transporte dans un enchantement auquel s'ajoutent de magnifiques panoramas en haut des collines/volcans !
Un paysage riche qui peut nous faire penser à juste titre que nous marchons dans le cadre le plus remarquable de l'Hérault, site prisé qui possède ses peintres attitrés, ses archéologues férus de particularités et ses marcheurs éblouis !...

Le sentier se tortille entre des dômes de ruffes, épouse les traces de ruisseaux, se profile sur les graviers ou la terre compacte, s'étale sur des plaques rocheuses striées ou ornées de damiers. Le sol est souvent tellement humide qu'il se couvre de petites lentilles d'eau comme celles que l'on aperçoit, stagnant sur les mares ou les calmes rivières.
- " Il n'y a pas de cailloux ! " dit l'un, qui ajoute qu'à vélo, on se plaît davantage qu'à pied, à emprunter toutes ces traces rouges qui montent, virent, redescendent, font le tour du lac en 24 km, dans une variété stupéfiante de paysages !
De jeunes gens s'amusent à laisser au sol leur empreinte, dessinent un cœur ou écrivent un prénom : petits cailloux blancs sagement disposés sur les dômes de ruffe cramoisie... de loin se lisent leurs messages que l'on s'amuse à déchiffrer A et moi...
Pas besoin d'aller à l'autre bout du monde pour s'étonner, nous avons notre Salagou, tellement singulier !

Dès le matin une nappe de brouillard a effacé les contours de l'horizon ; nous avions l'impression d'être en altitude quand la brume opaque recèle la promesse d'un jour éclatant. Même la rumeur de l'autoroute semblait lointaine, écrasée, prisonnière des nuées.
Au-dessus, s'entrevoyait un ciel d'un bleu outremer...

Café du matin pris au village de Celles, celui que l'on fut obligé de déserter sous peine d'enfouissement sous les eaux du lac. Les habitants furent chassés et relogés ailleurs alors que le lac est resté en deçà, respectant les maisons, pourtant privées de leur toit pour empêcher tout retour ! On croirait que des avions de combat en 1940 ont lâché leur lot de bombes !
Depuis 2016 on songe sérieusement à redonner vie à ce beau village sublimé par la proximité de vaguelettes qui viennent y mourir. La mairie rénovée accrédite les dossiers de ceux dont

une activité artisanale ou artistique ferait renaître de ses cendres ce village fantôme. Le site est magnifique malgré cette impression moribonde qui imprègne ces maisons effondrées.

Repas en pleine campagne auprès d'une capitelle en bon état. Un marcheur solitaire traverse le groupe affalé dans l'herbe ou juché sur des cailloux.
- " On a de la chance, déclare JP, certaines de nos randonneuses se parent comme les femmes des années 30, je trouve ça joli...! "
La conversation tourne ensuite autour de la morue (n'y voyez pas une relation malsaine de cause à effet !) et GD donne sa recette du "bacalhau" à la tomate, puis celle de son gratin aux aubergines dont il raffole !
Je le soupçonne d'attendre impatiemment les agapes sucrées de l'après-midi ...

Nous déambulerons plus tard dans les venelles des deux villages du Puech et des Hémies. Vieux château éboulé ici... citerne, lavoirs et drailles caladées entre murets là... " Oui ! Je me reconnais ! " clame enfin FA, que je m'efforce de convaincre depuis le matin qu'elle connaît l'endroit ! " Je n'ai jamais parcouru ce côté du Salagou ! " maintenait-elle sans en démordre...

De la route départementale en fin de parcours nous apercevons perché sur un piton le minuscule hameau d'Olmet associé à Villecun, triangulaire, comme posé là pour servir de modèle à un peintre paysager. La querelle est réelle : l'un affirme que Villecun est sur le crêt, l'autre soutient que c'est plutôt Olmet. GD fait taire ces indécis :
- "Mon fils habite là ; je connais le nom de son village quand même ! C'est bien Olmet perché au soleil sur un sommet qui semble étroit comme un Pic..."

Merci SS dont l'œil rivé sur le GPX nous a évité des déconvenues et des kilomètres impromptus.
Merci GS de nous avoir fait découvrir, par cette proposition de rando, une telle féerie de couleurs, de sentiers uniques, de vues rassérénantes, de promenade dans un site singulier, modelé autrefois par la chaîne des volcans qui s'étend de l'Auvergne jusqu'à la mer !
Chut ! Le savez-vous ? Dans les cheminées de lave on peut trouver des pépites de diamant brut...!

Denise BP